

SUR UN HIRTELLA NOUVEAU DE L'OUEST AFRICAÏN.

PAR M. AUG. CHEVALIER.

Les *Hirtella* L. sont des Rosacées ligneuses, constituant avec une quinzaine d'autres genres la sous-famille des Chrysobalanées. On a cru longtemps que les *Hirtella* étaient spéciaux à l'Amérique tropicale et australe tempérée. Actuellement sur cinquante-cinq espèces connues, cinquante appartiennent à la flore américaine, deux à Madagascar (*H. Thouarsiana* Bn. et *H. porosa* Drake), une à l'Afrique orientale (*H. zenzibarica* Oliver), enfin une à l'Afrique australe (*H. eglendulifera* Grenn.

Enfin celle dont la description va suivre est la première qui soit signalée dans l'Ouest africain ⁽¹⁾, mais nous verrons qu'il en existe d'autres si l'on fait entrer dans ce genre comme nous le proposons plus loin, les espèces constituant le genre *Magnistipula* Engler.

Nous avons découvert cette espèce nouvelle en octobre 1930, au cœur de la forêt dense du Pays Bété à la Côte d'Ivoire. Nous la dédions au regretté F. FLEURY qui fut notre compagnon au cours de la première exploration du Pays Bété que nous fîmes en 1907.

***Hirtella Fleuryana* sp. nov.**

Arbor mediocris. Foliorum petiolo brevissimo; stipula parva oblongis-linearis; lamina subcoriacea glabra, late ovatis, cordata. Panicula plerumque terminali, ramis ascendentibus, cum pedicellis, bracteis et receptaculis brevissime ferrugineis puberulis; bracteis infimis foliaceis, lanceolatis, tetraglandulosis; receptaculis oblique companulatis; pedicellis brevis; sepalis ovalis, puberulis, basi glandulosi; petalis ovalis albo-roseis. Bacca magna, oblique ovoidea.

Côte d'Ivoire : Pays Bété, entre Gagnoa et Issia, bassin du Sassandra, lieux marécageux de la forêt dense primitive, spécialement au bord des marigots, 11 octobre 1930 (en fleurs et en fruits).

Petit arbre de 6 à 15 m. de haut, à tronc de 10 cm. à 30 cm. de

(1) S. J. RECORD (*Timbers of Trop. Amer.*, p. 196) rapporte que quelques *Hirtella* existent en Afrique Occidentale. Ni l'*Index Kewensis*, ni la *Flora of West tropical Africa* de HUTCHINSON (1928), n'indiquent d'*Hirtella* sur ce territoire.

diamètre, à branches étalées et souvent penchées vers le sol. Rameaux grisâtres, avec de gros lenticelles blancs. Jeunes pousses glabres. Feuilles alternes, simples, subsessiles.

Stipules petites, sessiles, linéaires-oblongues, apiculées, légèrement pubescentes, roussâtres, longues de 5-7 mm., persistantes ou tardivement caduques. Pétiole nul ou de 5 mm. de long au plus, très épais, glabre. Limbe subcoriace-papyracé, ovale, cordé à la base, arrondi puis brusquement apiculé au sommet, très grand, mesurant couramment 18-30 cm. × 8-13 cm., mais certaines feuilles atteignent jusqu'à 40 cm. × 18 cm.; nervures secondaires 9-10 très saillantes et décourantes en dessous, sans acarodermies; surface supérieure d'un vert sombre très luisante, l'inférieure également luisante plus pâle. Inflorescence terminale, en large panicule dressée de 20 à 40 cm. de long et presque aussi large, feuillée à la base; rameaux ascendants, couverts ainsi que les bractées, bractéoles, pédicelles et réceptacles, d'une courte pubescence ferrugineuse, portant à l'aisselle de bractées persistantes de petits glomérules courtes de grappes de 3 à 6 fleurs, le plus grand nombre de ces fleurs tombent prématurément et laissent une petite glande orbiculaire pédicellée à la place. Feuilles de la base de l'inflorescence petites, stipulées, lancéolées apiculées, non ou à peine cordées à la base, longues de 7 à 14 cm. Bractées ovales-lancéolées, de 6 à 10 mm. de long, persistantes, ondulées, crispées sur les bords, munies sur les bords à leur base d'une paire de petites glandes arrondies et à mi-hauteur d'une seconde paire. Bractéoles linéaires, petites, de bonne heure caduques. Pédicelles courts, de 2 à 5 mm. de long.

Fleur longue de 2 cm. au moment de l'anthèse, réceptacle compris; celui-ci est oblique campanuliforme ou obconique, comme gibbeux en dessus, long de 12 mm., creusé d'un profond entonnoir tapissé en dedans d'un épais revêtement de longs poils blancs renversés; pétales 5, subégaux, ovales-lancéolés, aigus, coriaces, imbriqués avant l'anthèse, réfléchis après la floraison, longs de 8 à 10 mm., séparés les uns des autres par 5 petites glandes surmontant l'involucre.

Pétales ovales, atténués en court ongle, ciliés sur les bords, d'un blanc rosé ou lilas, subégaux, dépassant légèrement les sépales, imbriqués, caducs.

Étamines fertiles 6 ou 7, à filets rigides courts, non repliés dans le bouton, soudées à la base en un anneau velu, glabres dans la partie libre, terminées par des anthères ovoïdes, biloculaires, finement velues. Staminodes 3 à 5 soudés en languette glabre insérée sur le bord du réceptacle à l'opposé des étamines, la languette terminée par des pointes courtes et glabres. Ovaire oblong allongé, inséré sur le côté du réceptacle près de son sommet, légèrement

stipité, long de 2 à 3 mm., tout couvert de longs poils à cavité également tapissée de poils, portant près de sa base un placenta d'où s'élèvent deux ovules collatéraux dont un ne tarde pas à avorter. Style gynobasique grêle, glabre, inséré au pied de l'ovaire du côté qui regarde la fosse unilatérale du réceptacle et terminé en pointe stigmatifère. Fruit jeune très veu, stipité. Fruit adulte (ou presque adulte) glabre, ovoïde un peu oblique, de la forme et de la dimension d'une grosse mangue (8 cm. de long, 5 cm. de diamètre transversal); péricarpe blanc, subcharnu et homogène, sans couche interne lignifiée ne renfermant qu'une graine; surface extérieure verte et lisse, l'interne tapissée de longs poils blancs. Graine grosse, ovoïde de 5 à 6 cm. de long sur 2^m,5 à 3 cm. de diamètre; tégument membraneux couvert de poils blancs apprimés. Embryon charnu, sans albumen, composé de deux gros cotylédons épais, plus ou moins intimement soudés, à commissures sinucuses à peine visibles sous le tégument.

OBSERVATION 1. — La plante que nous venons de décrire est myrmécophile comme le sont plusieurs *Hirtella* de l'Amérique du Sud (par exemple *H. myrmecophila* Pilger, de l'Amazonie). Sur les inflorescences de *H. Fleuryana* on observe des allées et venues de petites fourmis noires venant butiner la miellée secrétée par les glandes des rachis, bractées et calices; toutefois ces insectes ne pénètrent pas dans les fleurs, les poils de l'intérieur du réceptacle obturant celui-ci. L'abondance de glandes sécrétines sur diverses parties de l'inflorescence, nous a rappelé les rachis et organes floraux d'une autre plante d'Afrique tropicale très myrmécophile, le *Newbouldia laevis* Seem de la famille des Bignoniacées.

OBSERVATION 2. — Après avoir examiné attentivement plusieurs espèces du genre *Magnistipula* Engler (1905), de l'Afrique tropicale, nous sommes amenés à le rattacher au genre *Hirtella* L. D'après ce qu'on sait des *Magnistipula* (car leur fruit n'est pas connu), ces plantes ne diffèrent essentiellement des *Hirtella* que par leurs grandes stipules; les pièces florales de *Magnistipula* et de *Hirtella Fleuryana* sont sensiblement les mêmes. Bien plus, cette dernière espèce qui ne présente habituellement que de petites stipules caduques montre parfois sur certains rameaux, au-dessous de quelques inflorescences des feuilles réduites à de grandes stipules (une seule stipule remplaçant la feuille) formant une oreillette apprimée contre l'axe, demi-arbitraire, de 3 à 5 cm. de long sur 1^m,5 à 3 cm de large. Cette espèce forme ainsi la transition entre les *Eu-Hirtella* et les *Magnistipula* qui constituent au plus une section du genre. Les espèces connues deviennent :

Magnistipula Conrauana Engler = *Hirtella Conrauana* comb. nov.
— Cameroun.

M. glaberrima Engl. = *H. glaberrima* comb. nov. — Cameroun.

M. Zinkeri Engl. = *H. Zenkeri* comb. nov. — Cameroun.

M. cupheiflora Mildbr. = *H. cupheiflora* Mildbr. comb. nov. —
Cameroun.

M. Sapini De Wild. = *H. Sapini* comb. nov. — Congo belge.

Le genre *Hirtella* se trouve ainsi avoir d'assez nombreux représentants en Afrique tropicale.